

1908

Gustave Hue

# L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

PREMIER INSTITUTEUR  
DES SOURDS-MUETS  
(1712–1789)

Domaine public

Éditions du Fox

# LES CONTEMPORAINS



ABBÉ DE L'ÉPÉE, PREMIER INSTITUTEUR DES SOURDS-MUETS (1712-1789)

## I. LES SOURDS-MUETS AVANT LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE

Ces enfants vêtus à la manière des colégiens, que l'on rencontre dans les promenades du dimanche, causant entre eux par gestes, échangeant leurs impressions, communiquant avec le monde extérieur, grâce aux enseignements d'éducateurs dévoués; ces enfants, qui seront d'habiles ouvriers, des hommes instruits, des savants peut-être, furent, pendant l'antiquité et le moyen âge, considérés comme des êtres inférieurs, incapables d'intelligence et d'éducation.

Pline le Jeune, écrivain romain, qui vécut de 62 à 115 après Jésus-Christ, cite avec étonnement, comme une curiosité, le cas d'un sourd-muet nommé Pedius, qui s'exerçait dans les beaux-arts.

En Flandre, au moyen âge, on considérait les êtres atteints de cette pénible infirmité comme des innocents; on les mettait en curatelle; volontiers même on les aurait traités comme des démoniaques. Il arrivait souvent qu'on les menât en pèlerinage à l'église de Damme, devant les reliques de la Sainte Croix, en souvenir de la guérison miraculeuse opérée par le Sauveur sur la



La statue de l'abbé de l'Épée à Versailles  
sculptée par Michaut (cliché : Marc Renard)

## PRÉSENTATION

Cette biographie de l'abbé de l'Épée est parue dans *Les Contemporains* en 1908.

Cette revue a été publiée de 1892 à 1812. Chaque fascicule comportait seize pages et était consacré à la biographie d'une personnalité de l'époque.

Il n'a pas été possible de retrouver des informations sur l'auteur, Gustave Hue, inconnu des dictionnaires, encyclopédies et moteurs de recherche ; d'autant que ces derniers confondent son patronyme avec la ville de Hué au Vietnam !

Cette biographie est d'abord une curiosité, car elle est fort rare et elle renseigne sur la façon dont était considéré l'abbé de l'Épée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**ABBÉ DE L'ÉPÉE,  
PREMIER INSTITUTEUR  
DES SOURDS-MUETS (1712-1789)  
I. LES SOURDS-MUETS  
AVANT LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE**

Ces enfants vêtus à la manière des collégiens, que l'on rencontre dans les promenades du dimanche, causant entre eux par gestes, échangeant leurs impressions, communiquant avec le monde extérieur, grâce aux enseignements d'éducateurs dévoués ; ces enfants, qui seront d'habiles ouvriers, des hommes instruits, des savants peut-être, furent, pendant l'antiquité et le moyen âge, considérés comme des êtres inférieurs, incapables d'intelligence et d'éducation.

Pline le Jeune écrivain romain, qui vécut de 62 à 115 après Jésus-Christ, cite avec, étonnement, comme une curiosité, le cas d'un sourd-muet nommé Pedius, qui s'exerçait dans les beaux-arts.

En Flandre, au moyen âge, on considérait les êtres atteints de cette pénible infirmité comme des innocents ; on les mettait en curatelle ; volontiers même on les aurait traités comme des démoniaques. Il arrivait souvent qu'on les menât en pèlerinage à l'église de Damme, devant les reliques de la Sainte Croix, en souvenir de la guérison miraculeuse opérée par le Sauveur sur la personne d'un muet possédé du démon <sup>(1)</sup>.

---

1. Abbé Carton, *Annuaire de l'Institut des sourds-muets et des aveugles de Bruges* (1841).

Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle seulement, un mouvement se dessina en faveur des sourds-muets, et des tentatives furent faites pour les tirer de leur isolement moral, mais ces efforts isolés et sommaires n'aboutirent pas.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un homme devait opérer une conquête des plus heureuses pour le bien de l'humanité.